



## EDITO

*« Les sources les plus directes et les plus riches, les archives privées, sont ... d'un accès aléatoire. Leur conservation est aussi hasardeuse que leur consultation. Il y faut l'abri d'un lieu stable, une piété filiale soucieuse de mémoire, la notoriété qui transforme les papiers en reliques, ou la curiosité des descendants épris d'histoire ou de généalogie. » In : Michelle Perrot, Introduction, Histoire de la vie privée, De la Révolution à la Grande Guerre, t. IV, Seuil 1987, p. 11*

Cette année les Archives de la Vie Privée soufflent leurs 25 bougies ! En 1994, un groupe d'historiennes, d'historiens et d'archivistes a fondé à la rue de la Tannerie 2bis à Carouge l'association qui s'est donné comme objectif la sauvegarde et la valorisation des documents issus de l'univers privé, de l'intime et du quotidien. En janvier 2017, nous nous sommes installés à la rue des Pervenches 6 à Carouge où nous partageons les locaux avec les Archives de la Ville de Carouge.

Ces 25 bougies ornent donc un gâteau fort consistant, mais découpé en fines tranches de vie et dont les ingrédients sont constitués par tous les fonds versés depuis 1994. Et pas de recette miracle pour confectionner et conserver ce plat mémoriel : un engagement passionné des cinq présidentes successives des AVP et de leurs comités, la collaboration ponctuelle et précieuse de stagiaires et autres collaboratrices et collaborateurs occasionnels, le soutien fidèle des membres de l'association, l'aide de fondations ou d'institutions privées et publiques, un appui sans faille de la Ville de Carouge.

Malgré notre situation financière très modeste et notre fonctionnement entièrement bénévole depuis 2012, l'histoire de notre association a été marquée par des moments forts que nos membres ont su apprécier. Parmi ces événements figurent le concours d'écriture en 1999 « *Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va* », en 2004-2005 l'exposition à la BPU/BGE « *Cahiers de cuisine* », les collaborations avec le *Printemps carougeois* en 1997, en 2014 et en 2018 ou encore les expositions virtuelles « *Balade gourmande* » (2012) et « *Evasion(s) vers les sommets* » (2016). En avril 2006 ce fut l'heure de se brancher au monde virtuel, les AVP sont « online », avec leur site <http://www.archivesdelavieprivee.ch>, afin d'augmenter leur visibilité.

Nous comptons actuellement 300 fonds d'archives. Les documents récoltés relatent la manière de manger, de s'amuser, de travailler, de s'aimer, de se marier ou de vivre le deuil.. Le journal intime, la comptabilité ménagère, la correspondance, le livre de cuisine, l'agenda, le document de baptême ou le diplôme scolaire font partie de nos fonds. Les écrits ordinaires de première main peuvent être bavards ou muets sur tel ou tel sujet, l'analyse historique doit prendre en compte ces richesses, mais aussi des non-dits et des lacunes. Leur sauvegarde est primordiale, car les documents singuliers « formeront une collection qui prendra ainsi toute sa valeur historique » (dépliant AVP) en tant que patrimoine historique et culturel des femmes et des hommes dont les noms ne sont pas conservés par l'Histoire officielle. Les AVP poursuivent ainsi avec passion et patience l'accueil et l'archivage des documents privés.

J'espère avoir éveillé votre curiosité et je vous invite à découvrir ce nouveau numéro de la newsletter des AVP. Merci, pour le fidèle soutien, à nos membres de longue date, aux nouveaux venus et bienvenue aux personnes intéressées à se joindre à nous !

Sabine Lorenz

## LE COIN DU CHERCHEUR

### **Souvenirs du quartier des Minoteries**

Alors que le quartier des Minoteries (Plainpalais) vient de connaître une importante rénovation, un court récit de trois pages de Nelly Dinkel nous y replonge durant les années 1930. Cette promenade mémorielle, intitulée « Spleen » et guidée par des souvenirs d'enfance, parcourt, non sans nostalgie, des lieux emblématiques de l'époque (les moulins, un jardin, l'estaminet de quartier – véritable « centrale téléphonique » -, l'Arve, etc.) et contemple des activités parfois disparues (meunier, laitier, aiguiseur, crieur de journaux), des jeux (marelle, ballon prisonnier) ou encore la trottinette, « petite reine » d'alors. Ce parcours se termine par l'évocation de quelques acteurs du Casino Théâtre installé dans le quartier, tels que Hermine (1899-1987) et Rimert (1890-1974)

Fonds Nelly Dinkel, 1998-10.

Ce texte fut rédigé en décembre 1990 dans le cadre d'un concours de la Radio Suisse Romande ; il fut sélectionné et lu à l'antenne. Mme Dinkel nous a adressé ce récit en 1998

## UN LIVRE QUI A RETENU NOTRE ATTENTION

**Silvia RICCI LEMPEN « Les rêves d'Anna », Editions d'en bas, 2019**

Anna, double fantasmé de la grand-mère de Silvia Ricci Lempen, petite fille italienne née au début du 20<sup>ème</sup> siècle, rêve de liberté, dans son pensionnat romain. Elle partage ses rêves avec une amie, dont la sœur a osé braver sa famille et toute la société pour partir avec l'homme qu'elle aime... Ces deux enfants, ont transmis leurs rêves et leur force à des filles et des petites-filles, parentes réelles ou symboliques, à travers les époques et les villes d'Europe. Comment se frayer un chemin de liberté et d'amour quand on est femme dans ce siècle (1912-2012) ? De la pensionnaire brimée à notre jeune contemporaine qui se fait larguer par son petit ami quand elle refuse de poser pour une photo pornographique...

Pour construire ce roman historique, écrit et édité en français et en italien, l'auteure a effectué un grand travail de recherche et s'appuie sur des archives\*, des histoires familiales, des souvenirs personnels, et aussi des témoignages. Figure phare du féminisme, quand elle était rédactrice de « Femmes suisses – L'Emilie », et auteure d'essai théoriques stimulants comme *Tu vois le genre ? Débats féministes contemporains*, en collaboration avec Martine Chaponnière, (2012, Éditions d'En bas), Silvia Ricci Lempen, nous fait partager par un roman puissant les colères et les aspirations des femmes.

Maryelle Budry\*\*

\* Silvia Ricci Lempen remercie notamment François Bos, notre archiviste, pour l'avoir « guidée dans l'exploration des ressources des Archives de la vie privée à Carouge »

\*\* nous remercions vivement Maryelle Budry de sa contribution



Carte issue du Fonds Baudat 2000-13, non datée, Editions MBR

*Les membres du comité des Archives de la Vie Privée  
vous souhaitent de bonnes fêtes et une heureuse  
Nouvelle Année, riche en belles découvertes.*

*Pr le comité Sabine Lorenz*